

---

TROUVER  
LA PAIX

à Noël

---

AVEC 10 PENSÉES TIRÉES DE  
NOTRE PAIN QUOTIDIEN®

REMERCIEMENTS :

PHOTO COUVERTURE : Getty Images / sot  
ÉDITRICE EN CHEF : Judith Markham  
RÉDACTRICE EN CHEF : Anne Cetas  
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Becky Knapp  
RÉDACTEURS : Tim Gustafson, J. R. Hudberg

À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques  
sont tirées de la *Nouvelle Édition de Genève* 1979.

© Société Biblique de Genève. Utilisée avec permission.  
Tous droits réservés.

© 2015 Ministères Notre Pain Quotidien • Tous droits réservés.  
Imprimé aux États-Unis.

---

# TROUVER LA PAIX

*à Noël*

**V**OILÀ PLUSIEURS ANNÉES, j'ai quitté l'emploi que j'exerçais depuis treize ans pour un nouveau. C'était en décembre et notre maison venait d'être vendue ; or, la demeure dans laquelle nous devons emménager n'était pas encore disponible. Ma sœur, Keri, et mon beau-frère, Phil, nous ont invités à passer Noël chez eux et à rester jusqu'à ce que notre maison soit libérée, à la fin du mois. C'est ainsi que nous avons emménagé dans leur maison en décembre, tous les six ! Ma femme et moi logions dans une petite caravane dans le garage, tandis que ma mère et nos trois enfants dormaient dans les chambres vacantes des fils de ma sœur.

Danny, le fils aîné de Phil et Keri, était garde-côte dans une région éloignée. Brian, leur cadet, s'était noyé un an auparavant, à l'âge de 18 ans, dans un accident de natation à l'école secondaire locale. La douleur était encore vive. Noël ne faisait qu'accentuer leur peine. Tous les doux souvenirs des Noëls passés avec leurs fils étaient désormais entachés par la souffrance causée par la mort de Brian et

---

l'absence de Danny. Les bienheureuses fêtes tant appréciées qu'ils avaient connues pendant si longtemps laissaient la place à une douleur qui n'était pas prête de s'estomper. La famille de ma sœur était à peine à dix maisons de la nôtre pendant de nombreuses années. Alors mes enfants, qui avaient grandi avec Brian, étaient-ils eux aussi grandement attristés par son absence.

Noël avait toujours été la saison préférée de ma sœur. Chaque année, toute notre famille élargie célébrait le réveillon de la veille de Noël chez Phil et Keri. Elle aimait beaucoup la décoration, et chaque année, sa maison était très illuminée. Du sapin à la cheminée, aux nombreuses décorations de Noël que Phil avait accumulées au fil des ans, leur maison irradiait cette douce et pittoresque atmosphère chaleureuse de Noël.

Mais pas cette année-là. Cette année-là, tout était différent. Nos propres décorations de Noël étaient emballées et rangées ; Phil et Keri ne pouvaient tout simplement pas supporter la vue de leurs propres ornements. Chaque parure était teintée de souvenirs doux-amers. Ainsi, la maison n'était pratiquement pas décorée, à l'instar du cœur de chacun. C'était un Noël étrange. En fait, on n'avait pas l'impression que c'était Noël. Rien n'était normal ; rien n'était simple ; rien n'était familial.

Nous étions entre deux mondes, l'un coutumier et aisé, l'autre étranger et effrayant. Nous savions que nous ne pourrions jamais revenir en arrière ; pourtant, nous ne pouvions pas aller de l'avant non plus. Nous nous efforcions de nous encourager mutuellement, mais nous savions que Noël ne serait plus jamais pareil. Réaliser que ces moments précieux avec certains membres de la famille et amis appartiennent désormais au passé faisait partie des choses les plus cruelles à vivre.

## *D*ES ATTRIBUTS TRADITIONNELS QUI FONT DÉFAUT

D'une manière étrange et tristement ironique, alors que le message de Noël porte sur l'espoir, la saison inspire le désespoir chez bien des gens. Lorsque vous avez été habitué à un Noël extravagant avec de grands repas, des cadeaux et des

---

réjouissances, et que vous connaissez soudainement un revers de fortune, Noël vous rappelle ce que vous n'avez plus. Vous comparez votre cadeau de Noël aux doux souvenirs du passé, et cela génère en vous un sentiment de tristesse et de déprime.

Certains, bien sûr, n'ont jamais connu l'ambiance chaleureuse et réconfortante caractérisant un Noël traditionnel. Cela leur est totalement étranger. Ils n'ont jamais été considérés comme importants, ne se sont jamais sentis aimés. Personne n'a jamais cherché à faire de Noël une occasion spéciale pour eux. Pour certains, Noël n'a même jamais été célébré ni reconnu.

Ce qui semble manquer à beaucoup, ce sont les attributs traditionnels de Noël : la famille, l'unité, le foyer et les liens d'amitié. Lorsque la douloureuse réalité de la vie interrompt nos célébrations culturelles relatives à Noël, lorsque nous perdons certains de ces supports culturels, il nous semble que l'esprit de Noël fait défaut. Or, Noël est beaucoup plus que cela. L'histoire de Noël, la véritable histoire, est devenue une information collatérale à notre célébration. Elle est importante, certes, mais pas absolument indispensable. Il peut nous arriver de passer Noël au milieu de grandes réjouissances, festivités et souvenirs précieux, sans même considérer sérieusement les implications de la venue de Dieu dans notre monde. On se contente d'un simple coup d'œil, même furtif, à « la raison de la saison ». C'est ce que font des millions de chrétiens chaque année, et cela n'a pas l'air de les gêner.

## QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT, QUELQUE CHOSE DE PROFOND

Mais qu'arrive-t-il lorsque « la Bonne Nouvelle », « sujet de grande joie » à l'origine du message de Noël, ne trouve pas écho dans la famille brisée par la douleur causée par la perte d'un être cher, une catastrophe inattendue, la détérioration de notre santé ou la désintégration et la désolation des relations ? Aucun chant de Noël ne saurait remplir de joie nos cœurs brisés ; aucune décoration, aucun cadeau, aussi

---

nombreux soient-ils, ne peuvent nous rendre ce que nous avons perdu. Les lumières scintillantes et l'ambiance festive n'ont plus d'attrait pour nous.

Nous avons besoin de quelque chose de différent, quelque chose de profond. Pour avoir célébré Noël de la même manière depuis si longtemps, nous ne sommes pas sûrs de trouver cette distinction, cette profondeur. Noël est devenu un rappel cruel de nos problèmes plutôt que l'évocation poignante de notre espérance.

C'est dans ces moments-là que nous commençons à voir combien nous nous sommes écartés du vrai message de cette saison bénie. La plupart des aspects festifs de Noël, qui en sont venus à définir cette saison pour beaucoup d'entre nous, n'ont que quelques centaines d'années. Or, Noël se célèbre depuis plus de 2000 ans.

Jill Briscoe, auteure et conférencière, se souvient d'avoir été sollicitée pour prendre la parole lors d'un rassemblement dans une église en Croatie, devant deux cents réfugiés nouvellement arrivés. Il s'agissait de femmes, pour la plupart, car les hommes étaient soit morts, soit au camp de base, soit au combat. Ce soir-là, elle leur parla de Jésus. Elle leur dit que déjà bébé, lui aussi était devenu un réfugié. Il avait été chassé par des soldats et ses parents avaient dû fuir en Égypte, dans la nuit, en laissant tout derrière eux. Sentant que son auditoire l'écoutait attentivement, elle poursuivit son discours en leur parlant de la vie de Jésus. Quand elle parvint à la scène de la crucifixion, elle dit : « Il fut crucifié nu, pas comme vous le montrent les images. » À la fin de son message, elle conclut en disant : « Toutes ces choses vous sont arrivées. Vous êtes sans-abri. Vous avez dû fuir. Vous avez souffert injustement. Mais vous n'aviez pas le choix. Lui avait le choix. Il savait tout ce qui lui arriverait, mais il est quand même venu. » Ensuite, elle leur expliqua la raison de ce choix. Beaucoup de réfugiés s'agenouillèrent, levèrent leurs mains et se mirent à pleurer. « Il est le seul à pouvoir vraiment vous comprendre », dit-elle en guise de conclusion.

---

C'est la partie de l'histoire de Noël que nous avons souvent négligée. Dieu avait le choix, et les conséquences étaient graves et mortelles. Tout commença lorsqu'il abandonna sa gloire divine et s'humilia, se faisant aussi vulnérable que Dieu aurait pu le faire, devenant un enfant humain. Il vint pour souffrir et mourir. Il n'existe pas de tragédie, d'humiliation, de perte ou de douleur qu'il n'ait connue. Nous pouvons décorer joyeusement sa venue dans le monde avec des myriades d'anges, d'étoiles, de sages et des bergers, mais nous ne pouvons décorer le but de son entrée avec un esprit festif.

## *L*A DOULEUR FAIT PARTIE DE L'ESPRIT DE NOËL

Ironiquement, c'est lorsque l'on a le moins l'impression que c'est Noël, que l'on est le plus proche de l'esprit de Noël. Lorsque rien ne semble aisé, normal ou familier, on est plus que jamais sur le point de connaître la vraie raison de Noël. On est plus proche du véritable esprit de Noël qu'il est possible de se l'imaginer.

Notre Seigneur a dû se sentir mal à l'aise en quittant tout ce qui lui était éternellement familier pour revêtir la nature humaine. Celui qui n'avait connu que gloire et perfection absolue se retrouvait parmi les pécheurs, à vivre dans un monde déchu. Il n'y avait rien d'aisé, de normal, ni de familier à ce sujet. Cette décision n'était pas une promotion pour lui ; c'était un saut infini vers le bas. Pourtant, c'était Noël.

Marie, comme toutes les jeunes femmes, devait avoir des rêves sur son mariage avec Joseph ainsi que sur leur vie commune. Puis l'ange vint lui rendre visite. Certes, elle fut bénie, la mère de notre Seigneur. La visite angélique et l'honneur divin dont elle fut l'objet étaient tout simplement sans précédent. Toutefois, ça, c'est la perspective céleste. D'un point de vue terrestre, elle avait été infidèle à son fiancé, Joseph, lequel était un homme trop bon pour rompre leurs fiançailles. La normalité pour Marie n'était plus qu'un lointain souvenir de l'instant de sa conception surnaturelle. Qui

---

pourrait s'identifier à sa douleur ? Qui pourrait la comprendre vraiment ? Qui saurait apaiser les ragots, la spéculation, les accusations ?

Lorsque Marie découvrit qu'Hérode avait tué tous les bébés masculins de Bethléhem dans l'optique d'enlever la vie à son cher fils, qu'a-t-elle ressenti, selon vous ? Marie et Joseph étaient loin de leur famille et de leur entourage. Ils s'avançaient en terre inconnue. D'une certaine manière, les mots « Joyeux Noël » ne correspondent tout simplement pas à leur vécu.

Pourtant, les anges étaient remplis de joie ! Marie a même proclamé que Dieu l'avait bénie et elle le loua pour sa miséricorde (LU1.46-56). Emmanuel était en chemin. Dieu rendait visite à notre planète !

Tout ce qui concerne la véritable histoire de Noël nous rappelle qu'un Dieu se soucie de nous au-delà même de ce que nous pouvons comprendre. Il a quitté la perfection et la paix pour pénétrer le chaos avec la mission divine de rédemption en nous apportant le salut et l'espoir.

La vie n'est pas parfaite et ne le sera jamais jusqu'à ce qu'il vienne faire régner la justice. Mais l'histoire ne finit pas là. Notre visiteur céleste nous rappelle qu'un autre monde bien plus majestueux existe. Notre Dieu n'a pas juste laissé son univers pour entrer dans le nôtre afin de nous témoigner son amour, mais pour nous préparer en vue de notre nouvelle demeure, notre demeure éternelle.

## *UN* NOËL « SANS PAIX »

Quand on n'a pas l'impression que c'est Noël, c'est peut-être à ce moment-là que l'on est le plus proche de l'esprit de Noël. Au milieu de circonstances anormales, inconfortables et chaotiques, l'espérance est peut-être plus proche du véritable esprit du premier Noël. Souvent, le manque de paix intérieure, laquelle nous recherchons désespérément, parvient presque à nous convaincre de l'amoindrissement de l'amour de Dieu à notre égard. Comment est-il possible que Dieu nous aime vraiment quand il permet de douloureux événements dans



---

notre vie ? Toutefois, c'est à cause de cette douleur et de cette souffrance que Dieu est venu en premier lieu.

En réalité, c'est dans un tel contexte d'agitation que notre Seigneur est arrivé. Ainsi que l'écrit l'auteur Emmy Arnold :

Comment Dieu pourrait-il nous haïr, alors qu'il nous a donné ce qu'il aimait par-dessus tout ? C'est pourquoi je vous annonce une grande joie qui va gagner tous les peuples. Paix sur la terre ! La véritable expérience de Noël, c'est le sentiment que cette paix de Noël est la plus grande puissance, et qu'aujourd'hui même, dans ce monde, elle permet de surmonter toute inquiétude. Que cette paix atteigne chacun : telle est l'espérance et la croyance qui caractérisent Noël.

Lorsque tout ce qui définit notre sécurité et notre confort nous est ôté, nous prenons conscience d'à quel point nous avons besoin que Dieu vienne dans notre monde. En dépit de tous nos efforts et de toutes nos décorations artificielles, il nous est impossible de recréer le paradis sur terre. Le péché a affecté et infecté tout ce que nous touchons. Une rédemption s'impose. Nous avons besoin d'un Sauveur.

Nous aspirons à la paix. La paix sur terre et dans nos cœurs. Voilà l'espérance et l'attente qui caractérisent les parties prenantes de l'histoire de Noël.

Pour apprécier le fait d'avoir un Sauveur, essayons de nous imaginer à quoi ressemblerait notre situation si nous ne l'avions pas. Imaginez un instant que votre douleur et votre souffrance n'aient aucun sens. Votre vie serait simplement régie par le destin et vous seriez juste malchanceux. Les torts ne seraient jamais redressés, la vérité serait toute relative et l'espoir d'un monde meilleur serait juste un rêve. Votre souffrance silencieuse et votre douleur seraient juste votre lot à supporter seul ; elles n'émouvraient personne. L'espoir n'existerait tout simplement pas au-delà de cette vie.

---

Or, nous avons des raisons de nous réjouir. Un Sauveur nous est né et notre souffrance touche son cœur miséricordieux et compatissant. Il ne s'est pas contenté d'être ému par nos souffrances ; il s'est identifié à nous dans nos afflictions. Il s'est abaissé à souffrir ce que nous souffrons, à ressentir ce que nous ressentons, à pleurer avec nous, à éprouver la faim et la soif à nos côtés, à vivre parmi nous. Le Dieu Tout-Puissant s'est rendu vulnérable à toute la douleur de la vie humaine. Pour nous épargner la souffrance éternelle, il est venu mourir pour nous et prendre notre place.

L'une de mes plus grandes joies est de savoir que Dieu existe et qu'il est juste et plein d'amour. Mon Sauveur est la vérité absolue, tout à fait pur de cœur, parfait en esprit et en connaissance, entièrement saint, sans tache et éternellement immuable dans sa nature. Le fait que Dieu m'aime ne cesse de m'étonner. Aussi mon espoir peut-il briller malgré toute la douleur, la confusion et la souffrance qui me frappent, car je sais que mon Sauveur se soucie de moi. Celui qui recueille chacune de mes larmes (PS 56.8) m'a aimé au point de donner sa vie pour moi. Mon espoir est toujours renouvelé, car je sais que mon Dieu m'aime, malgré la souffrance.

Noël nous rappelle que nous pouvons mettre notre espoir dans quelque chose de sûr : l'amour de Dieu, démontré si magnifiquement en ce merveilleux jour où il fit son entrée dans notre monde sous la forme d'un bébé. À cause de notre désespoir, de notre conduite, de notre impuissance, il a quitté son trône céleste. C'est « une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » (LU 2.10). C'est le Noël que nous pouvons tous célébrer, avec ou sans famille, amis, ou connaissances. Noël ne se limite pas au sapin, aux décorations, aux chansons et aux cadeaux ; il s'adresse à notre véritable condition. Pour cela, nous pouvons dire honnêtement : « Joyeux Noël ! »

# 10

---

## PENSÉES TIRÉES DE NOTRE PAIN QUOTIDIEN®

Les méditations qui suivent ont pour but de vous aider dans votre marche spirituelle.

Chaque texte a été choisi spécialement pour vous aider à comprendre encore plus l'amour de Dieu envers vous. Nous espérons que ces pages seront pour vous une source d'encouragement, de réconfort et de joie en ce temps de Noël.

## OMBRE ET LUMIÈRE

**L**HISTORIEN DES ARTS Seymour Slive a décrit le grand artiste hollandais Rembrandt (1606-1669) comme le maître de l'ombre et de la lumière, un remarquable narrateur sur la toile. Celle que le maître a intitulée *L'Adoration des bergers* illustre l'étable sombre de Bethléhem où deux bergers se sont agenouillés près de la mangeoire tandis que d'autres personnes se tiennent plus loin. Un homme tient une lanterne. La lumière la plus éclatante ne se dégage toutefois pas de sa lanterne, mais de l'enfant Jésus, illuminant ceux qui se sont réunis près de lui.

**Le peuple qui  
marchait dans les  
ténèbres voit une  
grande lumière ;  
sur ceux qui  
habitaient le pays  
de l'ombre de la  
mort une lumière  
resplendit.**

ÉSAÏE 9.1

Sept siècles avant la naissance de Jésus, Ésaïe s'est servi d'une image faite d'ombre et de lumière pour prédire la venue d'un Sauveur auprès d'Israël : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. [...] Car un enfant nous est né, un fils nous est donné » (ÉS 9.1,5).

Il se peut que chaque personne lise une histoire différente sur la toile de Rembrandt, mais il est possible également que chacun de nous soit représenté quelque part dans cette étable. Sommes-nous agenouillés en train d'adorer Jésus, nous tenons-nous en retrait à hésiter ou nous cachons-nous loin de la lumière qui a pénétré nos ténèbres ?

Noël nous invite à sortir de l'ombre des ténèbres pour permettre à la lumière de Christ d'illuminer notre cœur.

—DAVID MCCASLAND

**La foi en Christ n'est pas un saut dans les ténèbres ;  
c'est un pas dans la Lumière.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## ÉSAÏE 9.1-6

<sup>1</sup> Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. <sup>2</sup> Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. <sup>3</sup> Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l'opprimait, tu les brises, comme à la journée de Madian. <sup>4</sup> Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et

tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. <sup>5</sup> Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. <sup>6</sup> Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

## C'EST L'HEURE !

**A**U COURS DE LA CÉLÉBRATION de Noël dans notre Église, j'ai regardé les membres de la chorale assemblés devant la congrégation tandis que le directeur de la musique parcourait rapidement des papiers sur un mince lutrin noir. Les instruments ont commencé à se faire entendre, et les chanteurs ont entonné un chant bien connu ayant pour premiers mots : « Venez, c'est maintenant le temps d'adorer. »

**Gloire à Dieu  
dans les lieux  
très hauts.**

LUC 2.14

M'attendant à un vieux cantique de Noël, j'ai souri en entendant le choix de musique tout indiqué. Plus tôt la même semaine, j'avais lu le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile selon Luc, et j'avais remarqué que dans le premier Noël il n'y avait pas nos réveillons, nos cadeaux et nos festins des temps modernes, mais qu'il y avait de l'adoration.

Après que l'ange a annoncé la naissance de Jésus à des bergers étonnés, une chorale d'anges « [*louait*] Dieu et [*disait*] : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts » (LU 2.13,14). Du coup, les bergers se sont précipités à Bethléhem, où ils ont trouvé le Roi nouvellement né couché dans la mangeoire d'une étable. Ils sont retournés dans leurs champs « glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu » (v. 20). Le fait de se retrouver face à face avec le Fils a poussé les bergers à adorer le Père.

Considérez dès aujourd'hui votre réponse à l'arrivée de Jésus sur la terre. Y a-t-il de la place pour l'adoration dans votre cœur en ce jour de célébration de sa naissance ?

—JENNIFER BENSON SCHULTZ

**La chorale du ciel est descendue lorsque  
le Roi du ciel est descendu pour nous sauver.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## LUC 2.8-20

<sup>8</sup> Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

<sup>9</sup> Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. <sup>10</sup> Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : <sup>11</sup> c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. <sup>12</sup> Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

<sup>13</sup> Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

<sup>14</sup> Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et

paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !

<sup>15</sup> Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. <sup>16</sup> Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. <sup>17</sup> Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. <sup>18</sup> Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. <sup>19</sup> Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. <sup>20</sup> Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

# NOËL, UNE MERVEILLE !

**A** PRÈS MON PREMIER trimestre de séminaire, ma famille a reçu en cadeau des billets d'avion lui permettant de rentrer à la maison pour Noël. La veille de notre vol, nous avons toutefois réalisé que nous avions moins de vingt dollars pour faire le voyage. Le parking, le transport et d'autres dépenses allaient assurément dépasser cette somme à eux seuls. La mort dans l'âme, nous avons résolu de prier à ce sujet. Même si nos enfants étaient petits (six ans et deux ans), nous les avons fait participer à notre temps de prière.

**Souvenez-vous  
des prodiges  
qu'il a faits.**

1 CHRONIQUES 16.12

Tandis que nous priions, nous avons entendu des pas dans le corridor de notre immeuble à appartements, puis un « slip » – le son d'une enveloppe que l'on glissait sous la porte. Elle contenait un don anonyme de cinquante dollars.

L'émerveillement qui se lisait sur le visage de notre fillette de six ans égalait celui qui habitait nos cœurs. C'était un Dieu puissant qui signait son nom sur le cœur d'une fillette en écoutant et en exauçant notre prière du même coup. Si bien qu'à l'instar du psalmiste David, nous avons pu « [parler] de toutes ses merveilles ! » (1 CH 16.9.)

Ainsi en a-t-il été lors de la toute première nuit de Noël, lorsqu'un Dieu omniscient et omnipotent a signé son nom sur le cœur de l'humanité, nous étonnant par la générosité de son pardon et la joie de son amour inconditionnel. La naissance de Christ répond à nos plus ferventes prières en matière d'amour et de pardon. Vous sentez-vous émerveillé ? —RANDY KILGORE

**Une vie prodigieuse devient nôtre lorsque  
nous connaissons le Christ de Noël.**





*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## 1 CHRONIQUES 16.7-13

<sup>7</sup> Ce fut en ce jour que David chargea pour la première fois Asaph et ses frères de célébrer les louanges de l'Éternel.

<sup>8</sup> Louez l'Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits !

<sup>9</sup> Chantez, chantez en son honneur ! Parlez de toutes ses merveilles !

<sup>10</sup> Glorifiez-vous de son

saint nom ! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse !

<sup>11</sup> Ayez recours à l'Éternel et à son appui, cherchez continuellement sa face !

<sup>12</sup> Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits, de ses miracles et des jugements de sa bouche, <sup>13</sup> race d'Israël, son serviteur, enfants de Jacob, ses élus !

## NOËL ANNULÉ

**N**OUS AVIONS L'IMPRESSION que notre Noël avait été annulé l'année dernière. En fait, notre vol pour aller voir la parenté au Missouri a été annulé en raison de la neige. Comme nous avons pour tradition de célébrer Noël avec eux depuis quelques années, cela nous a beaucoup déçus de devoir revenir au Michigan après nous être rendus seulement au Minnesota.

**Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.**

LUC 2.33

Le dimanche, dans un message que nous aurions manqué, notre pasteur a parlé des attentes dont s'accompagne Noël. Or, il a capté mon attention en disant : « Si nos attentes relativement à Noël se résument aux cadeaux et au temps passé en famille, c'est que nous les avons établies trop basses. Ce sont là des choses agréables pour lesquelles nous sommes reconnaissants, mais Noël est la célébration de la venue de Christ et de la Rédemption. »

Siméon et Anne ont célébré la venue de Jésus et de son salut lorsque Joseph et Marie ont amené l'enfant Jésus au Temple (LU 2.25-38). Siméon, un homme à qui l'Esprit a dit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, a déclaré : « Car mes yeux ont vu ton salut » (V. 30). Lorsque Anne, une veuve au service de Dieu, a vu Jésus, elle « *[parla]* de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (V. 38).

Il se peut que nous vivions des déceptions ou des blessures durant la période de Noël, mais Jésus et son salut nous procurent toujours des raisons de célébrer. —ANNE CETAS

**Jésus est toujours la raison de célébrer.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## LUC 2.33-38

<sup>33</sup> Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. <sup>34</sup> Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, <sup>35</sup> et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

<sup>36</sup> Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de

Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. <sup>37</sup> Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

<sup>38</sup> Étant arrivée, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

## LE DON DE L'AMOUR

**N**ATHAN, ÂGÉ DE HUIT ANS, s'appliquait (avec un peu d'aide de son grand-père) à construire une cabane d'oiseaux qu'il voulait offrir à sa mère à Noël. Il qualifiait son travail de « projet secret ». Il y avait bien réfléchi et y mettait toute son énergie. Par-dessus tout, il était motivé par l'amour.

Avant de commencer, Nathan avait calculé le nombre d'heures qu'il pensait devoir y consacrer (sept heures et demi), et avait choisi les couleurs qu'il y appliquerait (jaune avec un toit bleu). Le matin de Noël, il insista pour que son cadeau soit ouvert le premier, et il rayonnait de joie quand sa mère lui dit qu'elle l'aimait vraiment.

**Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.**

JEAN 3.16A

Nathan a donné son cadeau dans le véritable esprit du Don suprême dont on célèbre la naissance à Noël. Dieu le Père, animé par son grand amour, « a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (JN 3.16B,17).

Réfléchissez au fait que l'amour du Père l'a conduit à offrir le don inestimable de son Fils, ce qui faisait partie de son dessein éternel (ÉP 1.4,5 ; 3.11). Le don d'amour de Dieu devrait nous remplir d'une joie et d'une reconnaissance profondes. Proclamons ensemble : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don merveilleux ! » (2 CO 9.15.) —DAVE EGNER

**Le meilleur don que quiconque puisse recevoir, c'est Jésus.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## ÉPHÉSIENS 1.1-10

<sup>1</sup> Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont [à Éphèse] et aux fidèles en Jésus-Christ : <sup>2</sup> Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

<sup>3</sup> Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! <sup>4</sup> En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; <sup>5</sup> il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ,

selon le bon plaisir de sa volonté, <sup>6</sup> pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. <sup>7</sup> En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce, <sup>8</sup> que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence ; <sup>9</sup> il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, <sup>10</sup> pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

## NÉ EN NOUS

**P**ENDANT QUE JE VISITAIS la pittoresque ville de Stratford-upon-Avon, en Angleterre, j'ai été surpris de voir à quel point l'identité et l'avenir d'une ville peuvent être influencés par le seul fait qu'une personne en particulier y soit née. Chaque année, un demi-million de personnes visitent le lieu de naissance de William Shakespeare, que certains considèrent comme le dramaturge le plus influent en langue anglaise.

Qu'en est-il de Bethléhem ? Avec la naissance de Jésus, la prophétie importante de Michée s'est accomplie : « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité » (MI 5.1). Bethléhem se définit par la naissance de Jésus.

N'en est-il pas ainsi de nous ? Quand Christ vient habiter en nous, nous sommes transformés. Nous ne sommes plus de simples êtres humains ; nous devenons la demeure du Saint-Esprit. Notre identité et notre destinée sont déterminées par lui, tout comme une ville devient célèbre à cause de la personne importante qui y est née.

Noël est un temps merveilleux pour célébrer la présence de Christ en nous, et le changement qu'il opère en tous ceux qui l'invitent à entrer dans leur vie. —DAVID McCASLAND

**Et toi, Bethléhem  
Ephrata [...],  
de toi sortira  
pour moi celui  
qui dominera  
sur Israël.**

MICHÉE 5.1

**Dieu est venu habiter parmi nous  
pour que nous puissions vivre avec lui.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## MICHÉE 4.14-5.4

<sup>14</sup> Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes ! On nous assiège ; avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël.

<sup>1</sup> Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité. <sup>2</sup> C'est pourquoi

il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël.

<sup>3</sup> Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Éternel, avec la majesté du nom de l'Éternel, son Dieu : et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. <sup>4</sup> C'est lui qui ramènera la paix.

## LE SACRIFICE DE NOËL

**L**E CONTE CLASSIQUE DE HENRY « The Gift of Mages » (Le cadeau des Mages) raconte l'histoire de Jim et Della, un jeune couple marié qui a des difficultés financières. À l'approche de Noël, ils veulent se faire des cadeaux spéciaux, mais par manque d'argent ils prennent des mesures drastiques. Le bien le plus précieux de Jim est une montre en or, tandis que celui de Della est sa belle chevelure. Ironie du sort, Jim vend sa montre afin d'acheter des peignes à Della, tandis que Della vend ses cheveux pour acheter une chaîne pour la montre de Jim.

**Dieu a envoyé son Fils [...] afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption.**

GALATES 4.5

L'histoire est devenue, à juste titre, chère au cœur de tous, car elle nous rappelle que le sacrifice est au cœur de l'amour authentique et qu'il est la véritable mesure de l'amour. Cette idée est particulièrement appropriée pour Noël, parce que le sacrifice est le véritable poulx de l'histoire de la naissance de Christ. De toutes les personnes qui ont déjà foulé cette terre, Jésus-Christ est né pour mourir et il est né pour mourir pour nous. « Dieu a envoyé son Fils [...] afin qu'il [nous] rachète » (GA 4.5).

Bien avant sa naissance, Christ a été mis de côté pour nous sauver de notre déchéance, ce qui signifie que nous ne pourrions jamais apprécier pleinement la crèche, à moins de la voir dans l'ombre de la croix. Noël est entièrement lié à l'amour de Christ qui apparaît le plus clairement dans son sacrifice pour nous. —*BILL CROWDER*

**La naissance de Christ a amené Dieu à l'homme ;  
la croix de Christ ramène l'homme à Dieu.**





*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## **GALATES 4.1-7**

<sup>1</sup> Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; <sup>2</sup> mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père.

<sup>3</sup> Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des principes élémentaires du monde ;

<sup>4</sup> mais, lorsque les temps ont

été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, <sup>5</sup> afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption.

<sup>6</sup> Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !

<sup>7</sup> Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

## TROUVER JÉSUS

**A** PRÈS LE VOL D'UNE FIGURINE en céramique de grande valeur du bébé Jésus dans une scène de la Nativité, à Wellington, en Floride, on a pris des mesures pour que les voleurs ne puissent plus réussir pareil coup. Un rapport de *Associated Press* expliquait comment on avait placé un GPS à l'intérieur de la nouvelle figurine. Lorsque le bébé Jésus a disparu le Noël suivant, le signal émanant de la figurine a conduit les adjoints du shérif à l'appartement du voleur.

Il y a des moments où les circonstances difficiles ou les pertes personnelles peuvent nous faire croire qu'on a volé le Jésus de notre Noël. Comment peut-on trouver Jésus quand la vie semble nous être contraire ?

Tel un GPS spirituel, Romains 8 nous dirige vers l'amour et la présence inaltérables de Dieu. Nous y lisons que le Saint-Esprit nous aide dans nos faiblesses et intercède pour nous (v. 27). Nous savons que Dieu est pour nous (v. 31). Et nous avons cette grande assurance : « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (v. 32.) Finalement, on nous rappelle que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ (v. 38,39).

Cherchez Jésus dans la crèche, sur la croix, ressuscité des morts et dans notre cœur. C'est là qu'on peut trouver Jésus à Noël. —*DAVID McCASLAND*

**Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?**

ROMAINS 8.32

**Si nous nous concentrons seulement sur Noël, nous risquons de perdre de vue Christ.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

**ROMAINS 8.27-39**

<sup>27</sup> et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. <sup>28</sup> Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. <sup>29</sup> Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères.

<sup>30</sup> Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. <sup>31</sup> Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? [...] <sup>33</sup> Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !

<sup>34</sup> Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il

est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! <sup>35</sup> Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? <sup>36</sup> selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. <sup>37</sup> Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

<sup>38</sup> Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, <sup>39</sup> ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

## LE BÉBÉ A GRANDI

**M**ÊME LES CHRÉTIENS peuvent ne pas saisir la véritable signification de Noël s'ils ne font pas attention. Hal-ford R. Luccock a mis les croyants en garde contre ce réel danger. Il a écrit : « Nous pouvons devenir si charmés par l'histoire d'un bébé que nous nous y attachons sentimentalement. Cela n'exige rien de nous : aucun changement important dans notre manière de penser et de vivre. « La grande question que nous devrions nous poser est celle-ci : Est-ce que notre Noël est encore seulement l'histoire de la naissance d'un bébé, ou est-ce un épisode de l'histoire éternelle de Celui qui est venu sur terre pour nous racheter de nos péchés, et qui nous appelle à être couvriers avec lui dans son œuvre merveilleuse ? »

**[Tu] lui  
donneras le  
nom de Jésus ;  
c'est lui qui  
sauvera son  
peuple de  
ses péchés.**

MATTHIEU 1.21

Lorsque l'ange du Seigneur est apparu à Joseph, il a dit : « Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (MT 1.21). La seule façon de saisir pleinement la signification de la venue de Christ est de voir sa naissance à la lumière de sa crucifixion et de sa résurrection.

Ce Noël, les yeux grand ouverts, répondez à Dieu pour le don de son Fils avec amour et engagement. Concentrez vos pensées, vos actions et vos motivations sur l'honneur dû au Bébé qui a grandi et qui est mort pour tous nos péchés.

Christ le Sauveur est né ! —DAVID McCASLAND

**La mission de la croix est cachée  
derrière le message du berceau.**



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## MATTHIEU 1.18-25

<sup>18</sup> Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. <sup>19</sup>

Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

<sup>20</sup> Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ;

<sup>21</sup> elle enfantera un fils, et

tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

<sup>22</sup> Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète :

<sup>23</sup> Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

<sup>24</sup> Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. <sup>25</sup> Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

## SAINTE NUIT

**S**IMON AVAIT ÉMIGRÉ des Pays-Bas aux États-Unis. Sa femme, Kay, et leurs trois enfants étaient nés en sol américain. Puis Jenny a épousé Roberto du Panama. Bill a épousé Vania du Portugal. Et Lucas a épousé Bora de la Corée du Sud.

La veille de Noël, réunis en famille pour célébrer, ils se sont mis à chanter « Sainte nuit » dans leurs langues maternelles – ce qui était des plus agréables à entendre pour le Seigneur de la terre qui les regardait célébrer la naissance de son Fils.

Il y a deux mille ans, le silence d'une nuit tranquille s'est soudain interrompu lorsqu'un ange a dit aux bergers qu'un enfant venait de naître : « Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » (LUC 2.10). Puis une multitude d'anges se sont mis à louer Dieu, en disant : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (V. 14.) Christ le Seigneur, le Sauveur du monde, était né !

Le don que Dieu nous a fait par sa grâce, son Fils, qui nous a été annoncé il y a longtemps par cette sainte nuit, est encore offert à tout le monde – « de tout peuple, et de toute nation » (TIT 2.11-14 ; AP 5.9,10). « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (JN 3.16).

—CINDY HESS KASPER

**La chorale des cieux est descendue avec le Roi des cieux lorsqu'il est venu nous sauver.**

**Je vous annonce  
une bonne  
nouvelle, qui  
sera pour tout  
le peuple le  
sujet d'une  
grande joie.h**

LUC 2.10



*Lecture biblique d'aujourd'hui*

## LUC 2.1-14

<sup>1</sup> En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. <sup>2</sup> Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. <sup>3</sup> Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. <sup>4</sup> Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, <sup>5</sup> afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

<sup>6</sup> Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, <sup>7</sup> et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

<sup>8</sup> Il y avait, dans cette même contrée, des bergers

qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

<sup>9</sup> Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. <sup>10</sup> Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : <sup>11</sup> c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. <sup>12</sup> Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. <sup>13</sup> Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

<sup>14</sup> Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé !

---